

de sévir contre les réfractaires à l'alliance austro-hongroise.

Est-ce à dire qu'il n'existe plus de ces réfractaires, ou — ce qui revient au même — que l'« irrédentisme » ait passé à l'état de pur souvenir historique? Il serait étrange que vingt années d'un régime qui arrachait, suivant l'expression même de Bonfadini<sup>1</sup>, l'« Italie à sa politique séculaire » eussent fait au pays une âme absolument nouvelle. Même la patine de notre époque positive n'opère pas de ces miracles. La persévérance d'une sorte de loi d'attraction entre la nation italienne et les provinces *irredente* est, au contraire, un phénomène facile à surprendre, derrière le rideau des alliances officielles. Il faut essayer de définir cette loi, de montrer comme elle s'accommode, pour l'instant, de ces alliances même et comment aussi — certaines éventualités aidant — elle peut contribuer à leur rupture.

1. *Revue internationale* du 25 février 1888.